

Jean-Luc Cotard

Je suis né en 1962.

J'ai été successivement militaire de carrière, entrepreneur, engagé politique et maintenant doctorant.

Militaire :

Je suis un officier formé à Saint-Cyr avec la promotion "Général de Monsabert" (1982-1985) après avoir suivi ma scolarité lycéenne au Prytanée national militaire de La Flèche (72). A Saint-Cyr, j'ai dirigé la chorale de la promotion avec laquelle j'ai produit un disque. Je suis sorti diplômé en Relations internationales.

J'ai choisi l'arme du Génie. J'ai servi au 9eme et au 6eme régiments du Génie. J'y ai occupé des fonctions d'encadrement et de formation. J'ai servi en école d'officiers comme cadre-instructeur (École spéciale militaire de (ESM) Saint-Cyr et École supérieur et d'application du Matériel (ESAM)).

J'ai choisi d'entrer à l'Ecole de guerre (à l'époque Collège interarmées de Défense (CID)) par un concours qui permettait de suivre un cursus universitaire. Ceci m'a permis de me former à l'Institut français de presse (IFP de Paris Panthéon) pendant deux ans pour apprendre le métier de journaliste (DESS) après avoir travaillé la sociologie des médias (DU).

Après l'année de formation au CID, j'ai occupé des fonctions de direction dans la chaîne de communication des armées en m'occupant au sein de la Délégation à la Communication et de l'Information de la Défense (DICOd) de prospective, de planification, de formation.

J'ai été nommé au service d'information et de relations publiques de l'Armée de Terre (SIRPA Terre) pour servir de directeur de la rédaction de « *Terre Information Magazine* » (TIM) le journal interne, du site intranet et internet. J'y ai mis en place une réforme de l'audiovisuel pour améliorer l'emploi opérationnel des équipes de photographes et de vidéastes de l'armée de Terre. J'étais aussi responsable de l'édition, de la publication et de la diffusion des textes de politique générale du général chef d'État-major de l'Armée de Terre (CEMAT). J'organisais les réunions du jury du prix littéraire de l'Armée de terre – Erwan Bergot, ainsi que la remise du prix. C'est à partir de 2004 que j'ai contribué à créer la revue *Inflexions : civils et militaires pouvoir dire* (www.inflexions.net) dont je n'ai cessé d'être membre du Comité de rédaction. Son premier numéro est paru en juin 2005.

En 2006, je suis devenu conseiller et directeur de la communication du général commandant toutes les forces terrestres du Nord-Est de la France et d'Allemagne. J'ai créé et organisé un concours d'écriture musicale à partir d'une bande images.

J'ai servi en opérations : - dans le cadre de la Force de protection des Nations-Unies, de décembre 1992 à juin 1993, à Kakanj (Centre de la Bosnie) comme officier chargé de coordonner les opérations d'un petit bataillon du Génie (construction de

routes, déminage, construction de ponts, déneigage, protection de l'aéroport de Sarajevo), au Kosovo (FORPRONU),

- comme adjoint du conseiller communication du général commandant la brigade française de Mitrovica (2001),

- comme conseiller communication et porte-parole du général commandant la force Licorne en Côte d'Ivoire (2005-2006) période pendant laquelle j'ai géré, entre autres, l'affaire Mahé,

- de nouveau au Kosovo, mais à Pristina, cette fois comme chef du bureau presse de la Force de l'OTAN (KFOR) et donc porte-parole du général commandant la KFOR. Au cours de ce mandat, j'ai géré sous l'angle médiatique l'attaque et les conséquences de l'attaque du tribunal de Mitrovica. Mon équipe a fourni des documents qui ont permis aux diplomates des pays membres de l'OTAN à Bruxelles, ou ceux représentant les mêmes pays au Conseil de Sécurité de l'ONU de faire face à une attaque juridique et politique en provenance de la Russie.

Civil entrepreneur:

J'ai quitté l'uniforme en 2010 au grade de colonel pour des raisons personnelles afin de créer une agence de communication spécialisée dans la communication de crise. J'ai conseillé des entreprises de tourisme fluvial, d'aviculture, du secteur de l'automobile, de l'alimentaire et du condiment.

J'ai donné des cours de communication de crise et de communication interne dans un institut de formation privé parisien, à l'Ecole de Guerre, et au Centre national de la prévention du risque et de la protection (CNPP).

J'ai démarché des personnalités politiques par le biais de la formation à la prise de parole. Auprès d'eux, je me suis investi dans les législatives de 2017 pour aider à faire élire avec succès une candidate. Je suis devenu son assistant parlementaire puis éphémèrement le chef de cabinet du maire de Tours. Pour me conformer à la loi créant la Haute Autorité pour la Transparence de la vie publique (HATVP), j'ai alors fermé ma société de conseil.

Civil dans la réflexion et la recherche :

Depuis 2019, j'ai repris des activités dans la réserve militaire au profit de la revue *Inflexions: civils et militaires pouvoir dire*, que j'ai contribué à créer en 2005. En parallèle, j'ai entrepris des recherches sur le général de Monsabert. Cela m'a conduit à être sollicité par un camarade pour devenir conseiller militaire puis co-auteur d'un album de bande dessinée consacré au libérateur de Marseille en 1944.

Je travaille en parallèle à la co-rédaction d'un scénario de série télévisée.